

Maria Letizia CALDELLI, Nicolas LAUBRY & Fausto ZEVI (Eds.), *Ostia, l'Italia e il Mediterraneo. Intorno all'opera di Mireille Cébeillac-Gervasoni. Atti del quinto seminario Ostiense, Roma-Ostia, 21-22 febbraio 2018*. Rome, École française de Rome, 2021. 1 vol. broché, 21 x 28 cm, 308 p., ill. (COLLECTION DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME, 583). Prix : 53 €. ISBN 978-2-7283-1481-2.

Mireille Cébeillac-Gervasoni, décédée en 2017, a marqué la recherche française et italienne principalement dans deux domaines : d'une part Ostie dans de multiples aspects notamment épigraphiques, et la vie municipale en Italie républicaine et impériale, puis en Gaule. Les deux sujets se rejoignaient parfois lorsque la chercheuse étudiait les élites locales dans ces deux cercles. Il n'est pas lieu ici de rappeler les nombreux ouvrages qu'elle a consacrés à ces chapitres de l'histoire romaine, en tant qu'autrice ou en tant que directrice de publication, mais chacun sait l'importance de ses travaux sur la société et les institutions, des « *Bourgeoisies municipales* » de 1983 aux trois volumes du « *Quotidien municipal* » (2008-2012) où elle avait déjà partagé le flambeau avec Clara Berrendonner et Laurent Lamoine. L. Lamoine précisément nous en rappelle les principaux titres en ce qui concerne Ostie, tandis que Jean Andreau fait le bilan des colloques et des programmes de recherche qu'elle a initiés, organisés, édités ; quant à Federico Santangelo, il rappelle les avancées historiographiques du sujet des élites italiennes au cours de vingt dernières années. C'est à propos d'Ostie que le présent volume est le plus développé. Cl. Berrendonner revient sur la question controversée du *quaestor Ostiensis* dont elle établit la prosopographie (réduite à deux ou trois noms certains), poste qu'elle considère comme non permanent au sein de la questure urbaine, chargé du ravitaillement de Rome pendant les années de crise frumentaire. M. Christol décrit les activités « extraordinaires » des administrateurs équestres de l'annone en poste à Ostie à côté des procureurs *ad annonam*, en particulier à la fin du II<sup>e</sup> siècle où des problèmes particuliers ont affecté l'annone de l'huile. Fr. Sudi-Guiral s'intéresse à la documentation exceptionnellement riche qu'offre Ostie pour la connaissance des esclaves et affranchis publics et montre l'apport qu'elle représente pour une perception large de cette catégorie sociale habituellement connue de manière ponctuelle ; en particulier la manière dont ces composantes inférieures de la société locale établissaient des liens avec d'autres groupes, aspiraient à se rapprocher de personnages en vue pour en obtenir la protection, ou encore leur souci de promotion sociale. N. Tran envisage une question difficile dont la portée pourrait dépasser le seul cadre d'Ostie : que représentait l'« *ordo corporatorum* » ? Au départ d'un nouvel album des *lenuncularii* d'Ostie daté de 192 qui contient la formulation, et d'une révision des sens divers que contenait le terme d'*ordo*, l'auteur propose qu'il faille comprendre l'expression comme désignant « le collège solennellement réuni, selon son organisation formelle et hiérarchique, de manière à pouvoir prendre des décisions légitimes ». Cela impliquerait que le terme ne désigne pas uniquement l'élite dirigeante du collège mais l'ensemble de la communauté, ce qui ne manquera probablement pas de susciter l'intérêt et la critique, car on peut s'interroger sur la possibilité que cette formule propre à Ostie ne soit que l'équivalent de l'*ordo collegii* connu ailleurs, ce qui ne ferait que déplacer le problème. C. Bruun reprend l'examen d'un passage des fastes d'Ostie de l'année 152 qu'il corrige, suggérant que la mention de 152 concerne non pas une dédicace de statues du Génie et de la Fortuna (restitués) du *populus Ostiensis* selon

un vœu de 148, mais une action « célébrative » de ces statues érigées au forum en 148. I. Manzini repère parmi les inscriptions inédites un fragment qui appartient à la famille des Lucilii Gamalae, famille en vue qui a fait l'objet d'études détaillées de la part de la dédicataire du volume. L'attribution à Cn. Sentius Lucilius Gamala s'appuie toutefois sur des restitutions importantes. Toujours dans le domaine de l'épigraphie d'Ostie, A. Licordari, A. Pellegrino et M. Bruno réunissent plusieurs fragments inscrits édités au *CIL* XIV sous des numéros différents (notamment 115 et 4733) et reconstituent ainsi partiellement la dédicace du « tempietto del piazzale delle Corporazioni » qui aurait été offerte par deux frères *frumentarii* d'une légion indéterminée, déjà connus pour avoir placé sur une colonne une dédicace au génie des *castra peregrina* (*CIL* XIV, 7). F. Coarelli, cette fois dans le monde de l'archéologie, à propos du sanctuaire de la via della Foce, propose que le donateur de statues issues d'un butin pris à la fois sur Athènes et sur Delphes dans les premières décennies du 1<sup>er</sup> siècle a.C. soit Sylla lui-même. Il suggère en outre que le général romain ait été figuré sur la partie gauche du relief de l'haruspice C. Fulvius Salvis (*ILLRP* 128). Cl. Valeri, ensuite, toujours à propos de sculptures, s'intéresse au relief dit « de Thésée et Ariane » qui doit appartenir au temple d'Hercule et identifie la scène comme la descente aux Enfers d'Hercule pour faire libérer Thésée et Pirithous. P. Pensabene examine le « tempio rotondo » qui présente un caractère hybride : il envisage que ce temple du culte impérial ait aussi été dédié à *Magna Mater*, selon la tendance éclectique d'Élagabal. M. Turci revient à un dossier épigraphique, celui des Thermes de Porta Marina, et reprend la contextualisation des épigraphes *CIL* XIV, 98 et 137, notamment d'après une révision des manuscrits de Marini et Visconti et l'addition de fragments inédits, pour proposer l'attribution de la seconde à la grande piscine du *frigidarium*. Dans la suite du dossier des bains « maritimes » d'Ostie, Terme della Marciana et Terme del Sileno, M. David étudie cette fois essentiellement du point de vue archéologique, l'ensemble déjà examiné par M. Turci. Toujours dans le domaine topographique, S. Pannuzi et ses collaborateurs décrivent le lieu-dit « Fiume morto » dans le *suburbium* oriental de la ville, zone qui a été fondamentalement modifiée au XVI<sup>e</sup> siècle par la disparition d'un méandre du Tibre. J. Bermejo Melendez et son équipe traitent de la question du môle de Portus connu sous le nom de Molo della Lanterna, toujours en usage au V<sup>e</sup> siècle. Revenant à l'épigraphie, P. Germoni édite, en collaboration non explicitée avec Mireille Cébeillac, trois inscriptions funéraires de l'Isola Sacra, dont une peut être reliée à la famille sénatoriale des Tettieni, active au 1<sup>er</sup> siècle et début du II<sup>e</sup>. Le dossier d'Ostie se ferme et deux contributions concernent l'Italie : M. Silvestrini élargit à l'Apulie la recherche sur les élites locales, en éditant un autel funéraire de marbre découvert à *Aecae* (Troia) et dédié à Seppia Secundina dont la filiation remonte à l'arrière-grand-père, ce qui porte à notre connaissance une nouvelle branche de *Publii Seppii*. G. Camodeca publie quatre inscriptions du IV<sup>e</sup> siècle relatives à des *consulares Campaniae*. Puis A. Rizakis clôture le recueil avec une contribution relative à la colonie de Philippe en Macédoine orientale : ses fêtes romaines des *Parentalia* et *Rosalia* furent adoptées uniquement par des Thraces de statut pérégrin, ce qui montre le caractère très intéressant de la colonie comme lieu de combinaison de pratiques orientales et occidentales. Au total, un volume très riche, surtout important pour l'histoire et l'archéologie d'Ostie, qui rend un hommage bien adapté à la riche carrière de l'historienne disparue.

Marie-Thérèse RAEPSAET-CHARLIER